

# Un genre de partage

## Récapitulatif

Nous sommes à la dernière semaine de cette formation en ligne et nous avons eu l'occasion de parler de beaucoup de choses.

Alors, pour éviter que tout se mélange dans nos têtes, que tous les concepts abordés soient devenus flous avec l'accumulation d'informations, nous vous proposons de faire un petit récapitulatif de la notion d'identité de genre.

Généralement, on apprend qu'il n'y a que deux options, le genre binaire où l'on est soit femme soit homme. Pourtant, dans les faits, les gens vivent et expriment leur genre de façons beaucoup plus variées et complexes.

Nous avons vu comment des cadeaux, des sourires, des vêtements, le choix des couleurs et autant de petits détails vont progressivement participer à la construction de l'identité sexuée différente entre fille ou garçon...



[thegenderbook.com](http://thegenderbook.com)

Pourtant les choses ne sont pas si binaires. Il n'existe pas seulement 2 cases dans lesquelles nous sommes obligés de rentrer.

The Gender book propose de voir le genre plutôt comme une planète.

*“Tous les gens grandissent sur cette planète, la plupart à Ladyland ou à Manlandia. Beaucoup de gens savent où ils sont nés et restent dans la même région toute leur vie. Certaines personnes, cependant, sont des citoyens de Manlandia mais sont nées à Ladyland. Tout comme dans le monde réel, vous ne pouvez pas déterminer la citoyenneté de quelqu'un en le regardant, c'est très personnel. En vieillissant, nous voudrions peut-être déménager dans un endroit où nous sommes plus à l'aise.”*

L'identité de genre, c'est donc une sensation ou un sentiment interne et personnel qui concerne le fait d'être homme, femme, ni un ni l'autre, les deux ou de se trouver n'importe où ailleurs dans le spectre de genre.

Selon les situations ou les moments, une personne peut s'identifier au genre assigné à la naissance ou pas.

Dans le premier cas, on parle alors de personne cisgenre. Ce terme fait référence à une personne dont l'identité de genre est en adéquation avec le sexe biologique. Lorsqu'une personne assignée fille à la naissance se définit librement en tant que femme par exemple. Dans le deuxième cas, on parle de personne transgenre. Ce terme "coupole" désigne, à l'inverse, des personnes dont l'identité de genre est différente du sexe attribué à la naissance.

Chaque personne est unique, il semble donc normal que chacun puisse définir son identité de genre comme il/ elle le souhaite, comme il/elle a envie de le vivre en fonction de ce qui va lui/la faire se sentir bien. Il existe donc une multitude de genres différents.

Au-delà des personnes cisgenres ou transgenres, il existe par exemple des personnes agenres ou encore bispirituels. Dans le cas des personnes agenres, il s'agit des personnes qui ne se définissent pas comme appartenant à un genre en particulier ou qui se définissent même comme n'ayant aucun genre. Quant aux personnes bispirituels, celles-ci considèrent qu'au sein d'un même corps, vivent un esprit féminin et un autre masculin.

Lorsque nous avons parlé de la signification des lettres cachées derrière le signe LGBTQIA+, nous avons vu que la lettre Q fait référence au terme Queer.

Prenons le temps cette fois-ci d'expliquer plus en détail de quoi il s'agit. Il faut tout d'abord savoir que ce terme provient de l'anglais et qu'il se traduit en français par “étrange”, et qui au départ était utilisé comme une insulte envers les minorités sexuelles. Par la suite, celles-ci se sont ensuite approprié ce terme et l'ont revendiqué. Aujourd'hui, la théorie Queer définit le genre comme une construction et rejette la division binaire du genre, fondée notamment sur le couple hétérosexuel. L'identité Queer inclut donc la notion d'orientation sexuelle. En fait, une personne Queer n'appartient à aucun genre en particulier et ne définit

pas son orientation sexuelle. Se définir Queer permet à une personne de vivre son identité de manière fluide et même provisoire.

Lorsque l'on parle de "fluidité", de vivre une identité de genre fluide, cela fait référence aux personnes pour qui l'identité de genre et l'expression de genre ne sont pas statiques et peuvent fluctuer et évoluer avec le temps et/ou les circonstances.

L'expression de genre est indépendante du sexe d'une personne et fait référence à la façon dont une personne va exprimer son genre au moyen de comportements, de son apparence physique, de ses habits, sa coiffure, sa voix ou son langage corporel par exemple.

Alors pourquoi le monde se définit toujours sous forme de féminin et de masculin ? Quand on va aux toilettes ? Dans un vestiaire à la salle de sport ? Quand on complète un formulaire ? Est-on vraiment obligé de se positionner sur son genre ? A la maison, à l'école, dans l'espace public, ces petites différences réapparaissent sans cesse. Mais à quoi bon ?

Pour hiérarchiser les rôles ? Pour assurer la suprématie d'un groupe sur l'autre ? Il est temps de s'emparer de cette problématique structurellement et de manière durable et de mettre à nu les inégalités existantes pour pouvoir enfin changer les choses. Maintenant c'est à votre tour de sortir vos lunettes de genre, de tout décrypter et de changer ce qui ne vous plait pas à dans vos crèches, dans vos écoles, dans les structures d'accueil, à la maison.

## Les choses à ne pas dire à des personnes trans :

- « devenir une femme ou devenir un homme » Par exemple, si une femme trans pense qu'elle a toujours été une femme, il n'y a pas d'« avant et après » en termes d'autoidentification. Elle n'est donc pas « devenue » une femme.
- « être né-e dans le mauvais corps » Ce sentiment est vrai pour certaines personnes, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. La transition médicale (traitements hormonaux et chirurgicaux) est parfois vitale pour certaines personnes trans. Mais, d'autres ne sentent pas qu'elles sont nées dans le mauvais corps et ne ressentent pas le besoin de subir de tels traitements qui sont très lourds.
- « transition complétée ou non » ? Avez-vous déjà demandé à un inconnu comment étaient ses parties intimes ? Non ? C'est pareil pour une personne trans. Cet aspect est intime et ne regarde que la personne elle-même.

## Comment ne pas mégenrer une personne ?

Pour ne pas désigner une personne par un genre qui ne correspond pas à son identité de genre, il existe des pronoms inclusifs. Le plus connu, "iel", permet de désigner une personne sans la genrer exclusivement au féminin ou au masculin.

Mais ce pronom reste sur le spectre de la binarité car c'est un mélange de "il" et "elle", ce qui ne convient donc pas à tout le monde.

Des pronoms plus neutres existent, tels que "ol", "ael" ou "ul". Mais la meilleure façon de ne pas mégenrer reste avant tout de poser la question à la personne que l'on souhaite désigner et de respecter les pronoms donnés.

## Le mot de la fin

Nous y voilà, après 5 semaines de vidéos, d'intervenants, de témoignages, de 1001 informations, d'animations et de petits quizzes, la formation prend fin.

On espère qu'elle vous aura permis de comprendre comment les stéréotypes et les préjugés influencent nos comportements et peuvent être la source de création des inégalités de genre.

N'hésitez pas à nous partager vos avis, vos témoignages, vos questions ou des ressources que vous trouvez intéressantes sur la plateforme. Il vous suffit de cliquer sur "forum" et ensuite sur "partage de genre".

# Un genre de partage

**Texte:** Marie Béclard et Avril Forrest

**Relecture:** Swagata Barvaux

© 2022 Histoire de genre

Histoire de genre est une production de la [FAML](#) avec le soutien d'[equal.brussels](#)



**equal.brussels**   
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES